

Lues 1^{re} L^{re} II
mars 1784

20. 1^{er} avril

Remarques

sur le Sublimé corrosif

Par M. Leger le fils.

Des personnes des plus distinguées de l'Académie ayant donné leur différents avis sur l'usage interne du sublimé corrosif, il ne me conviendrait pas d'entreprendre d'en exposer un: aussi n'est-ce pas mon but. je désire seulement de décrire la meilleure manière praticable jusqu'à ce moment pour bien préparer et administrer intérieurement cette substance. en effet on ne peut compter sur les différents mémoires dont les auteurs croient avoir fait prendre à la fois jusqu'à 15. grains de sublimé corrosif, ni sur beaucoup d'autres observations qui ne sont pas plus vraies, quoi qu'elles soient plus vraisemblables.

un exemple, Messieurs, rendra peut-être plus clair le but que je me propose dans ces remarques..... Vous avez vu autre-fois, et surtout dans les petites villes, que l'on donnoit pour dose ordinaire jus-qu'à 15. ou 20. grains de tartre stibié; dans un

tems



ARC 12

d. 63 m^o 1

tems où ce médicament, mal préparé, ne contenoit dans cette dose que deux ou trois grains réels de tartre stibie. Des personnes du plus grand mérite, entre autre Monsieur de Lassone ayant donné des moyens meilleurs et surs pour le bien préparer, on est maintenant plus certain de son effet, des doses, et de la maniere dont il doit être administré.

Pourquoi n'en seroit-il pas de même d'une substance qui est, ainsi que celle que je donne pour exemple, un sel métallique et qui en outre présente plus de phénomènes dans sa confection et dans ses différents effets.

Les alchimistes qui faisoient grand cas pour différentes préparations métalliques du sublimé corrosif, lui donnoient le nom de mercure et donnoient le nom de vif-argent à la substance que nous nommons également mercure, ou vif-argent.

Dans les ouvrages de chimie, de matière médicale, ou chirurgicale composés avant cinquante ans ou environs, il n'est guère parlé du sublimé corrosif que comme d'un poison très violent ou comme d'un caustique escharotique, et il n'y est nullement fait mention de son usage
intérieurement

intérieurement, on y décrit plusieurs manières de le préparer dont la plupart sont vicieuses. on y trouve un grand nombre de raisonnements que les progrès qu'ont fait depuis la physique et la chimie nous dispensent de réfuter.

parmi les auteurs plus modernes Monsieur Maquer dans son dictionnaire de chimie nous paroît être celui qui a le mieux et le plus sagement décrit cette substance.

Les chimistes sont dans l'usage de donner l'épithète de corne aux métaux blancs qui sont unis avec l'acide-marin. plusieurs d'entre-eux parlent de mines naturelles de mercure corne. j'en ai vu quelques échantillons dans les quels il se trouvoit une grande quantité de fer. ^{dans l'état d'hématite.} Suivant la quantité d'acide-marin qui est unie au mercure on a donné différents noms au mercure corne.

lors-qu'il est uni avec assez d'acide-marin pour être dissoluble dans l'eau il porte le nom ~~d'apothéose~~ de sublimé-corrosif.

lors-qu'on n'unit au sublimé-corrosif que la quantité de mercure qui suffit pour le rendre insoluble dans l'eau il porte le nom d'Aquila alba ou de mercure doux. la proportion d'acide-marin encore diminuée il prend le nom de panace mercurielle et enfin celui de calomelas.



Le mercure doux bien préparé, ou si l'on veut préparé à la manière de *Mr Baumé*, s'emploie souvent pour purger à la dose de 15. grains et plus il a encore beaucoup d'autres usages.

La panacée mercurielle s'administre à moindre dose, elle n'est point purgative, mais porte souvent à la bouche.

Le calomelas mêlé à une dissolution de gomme adragante est souvent employé en injection par les Anglois pour supprimer les ecoulements vénéériens; il en font en général un très-grand usage sous toute sortes de formes, et ils doivent être plus en état que d'autres de bien décrire ses effets.

J'ai vu des chimistes donner ^{le} nom de calomelas à un précipité mercuriel noir fait par un alkali.

qu'il me soit permis d'observer ici que dans toutes ces préparations où on diminue la portion de l'acide-marin (ainsi que dans le nitre mercuriel pour en faire du précipité rouge) l'acide perdu est remplacé en partie par l'acide rigne ou pour me servir du langage de quelques chimistes par de l'air déphlogistique. avant de revenir au sublime corrosif, nous croyons qu'il est convenable de dire quelque chose d'un autre espec de mercure corne.

Si, dans une dissolution de mercure par l'Acide-nitreux, on verse de l'Acide-marin ou une dissolution de Sel-marin, il se fait un précipité connu sous le nom de précipité-blanc il y a plusieurs autres manières de le préparer: c'est à ce qu'il paroît le remède employé par le chevalier Gxxx. outre que l'analyse a dévoilé cet empirique, les effets de sa poudre font encore reconnoître que c'est cette préparation; par-ce-qu'elle n'est jamais égale; que tantôt il y a plus ou moins d'acide uni au mercure et que quelque précaution que l'on prenne dans la ~~même~~ ^{masse même} masse de précipité blanc faite en une seul fois le mercure s'y trouve dans différents états... Les plus habiles chimistes l'ont toujours proscrit comme un remède très incertain et très variable; cependant on l'emploie quelque fois à l'extérieur pour guérir la galle ou les dartres. on en met depuis deux gros jusqu'à quatre dans deux onces de quelque pommades..

Monsieur Maquer à défini le sublimé-corrosif, le sel mercuriel dans le quel le mercure est uni à la plus grande quantité d'acide marin avec la quelle il puisse se combiner intimement. il s'appuie sur ce que

Le sublimé



Le sublimé-corrosif n'est pas à ce qu'il dit, capable de s'unir à une plus grande quantité d'acide marin. mais nous sommes loin de penser ainsi; par ce qu'un grand nombre de chimistes assurent avoir uni intimement au sublimé-corrosif une plus grande quantité de cet acide; ils disent en outre que ce sublimé est cristallin et susceptible d'attrer l'humidité de l'air. quoi qu'il en soit de ce sublimé avec excès d'acide qui n'a pas été assez examiné; nous ne croions pas qu'il soit ni plus corrosif ni plus efficace que le sublimé-corrosif ordinaire qui ne rougit ni ne verdit le syrop de violette. cette définition peut être défendue par plusieurs autres raisonnements que nous ne pensons pas devoir refuter dans une assemblée de personnes aussi instruites.

Les chimistes varient sur la quantité d'acide marin qu'ils croient unir au mercure dans ce sel. nous pensons que l'on sera peu éloigné de la vérité en la réduisant à un cinquième. ce qui signifie que dans cinq onces de sublimé corrosif il y a environ quatre onces de mercure et une once d'acide marin très concentré.

un des effets, de la combinaison dont nous parlons et qui pourroit fournir le sujet d'un excellent memoire, est la causticité plus grande du sublimé-corrosif, que de l'acide marin seul; c'est à dire que, l'acide marin uni à une grande quantité d'eau, peut être pris sans inconvénients à une dose où le sublimé-corrosif feroit les plus grands ravages. M^{re} Maqueret pense que cette grande causticité est due principalement au mercure, et que l'acide marin y entre pour quelque chose... cet estimable chimiste est le premier qui ait remarqué que le mercure n'a aucun effet sur l'économie animale, si ce n'est par son poids, tant qu'il est sous forme métallique. L'auteur de L'éthiologie de la Salivation a adopté cette vérité. j'ai tâché de prouver, que c'étoit une propriété commune à toutes les substances métalliques et demi métalliques, dans un memoire que j'ai eu l'honneur de vous lire.

il y a plus d'un siècle que dans les maladies veneriennes qui paroissent rebelles aux remèdes ordinaires, des empiriques et même des personnes instruites dans l'art de guérir ont



ont employé des remèdes rangés dans la classe des poisons; tels sont le précipité verd, le nitre mercuriel, le sublimé corrosif qu'on a appelé le remède du cavalier parce qu'un cavalier l'administrait dans le tems que Louis quatorze faisoit le siége de namur.

Le grand Boerhaave philosophe, medecin, en a fait faire usage, mais en recommandant à ceux qui n'étoient pas assez instruit de s'abstenir d'administrier ce remède. qui mieux que lui pouvoit connoître les inconveniens et les soins non seulement qu'exige cette preparation; mais encore ceux qu'il est convenable de prendre quand on l'emploie interieurement; lui qui de tous les chimistes a le plus travaillé sur le mercure. Son disciple Wauvrieten la employé, sa méthode étoit d'en faire dissoudre douze grains dans 24 onces d'eau de vie de grain et d'en donner les premiers jours une cuillerée ensuite deux et quelque fois trois. ce qui nous reste à dire prouvera les défauts de cette methode.

Le sublimé-corrosif est comme on voit dissoluble dans l'esprit de vin et il s'y dissout

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C

se dissout en si grande quantité qu'il prend l'apparence d'une huile et sous cette forme plusieurs l'ont employé pour panser les chancres.

Le sublimé corrosif se dissout aussi dans l'eau à la dose d'environ trente grains par pinte d'eau distillée

comme dans bien des cas on ne s'occupe pas de faire prendre des spiritueux aux malades et que nous pensons que dans ce cas nous ne conseillons pas en général de dissoudre le sublimé corrosif dans l'esprit de vin pour l'usage interne.

quant à sa dissolution dans l'eau il faut observer ainsi que nous venons de le dire qu'une pinte d'eau bien pure ne peut en dissoudre qu'environ trente grains; mais que l'eau qui n'est pas pure, telle que l'eau de l'artefuse et autres, en décomposent une partie et n'en dissolvent pas la même quantité de sorte que ceux qui mêlent dans une quantité d'eau quelconque une dose plus forte de sublimé corrosif que cette quantité d'eau ne peut dissoudre, il arrive les accidents les plus graves lorsque les malades en prennent la dernière cuillerée par ce qu'ils avalent alors le sublimé corrosif non dissout qui est resté au fond de la bouteille. je puis entre autres en citer un exemple



exemple frappant.. un membre du college de chirurgie en ayant ainsi fait dissoudre dans de l'eau, la malade en prit quelques jours de suite plusieurs cuillerées sans être incommodée; mais enfin étant venue a prendre la dernière cuillerée dans la quelle elle avalla ^{pres de} ~~environ~~ deux grains de cette substance qui n'avoit pu être dissoute; cette demoiselle souffrit des vomissements horribles et eut des convulsions au point qu'on desespéroit de sa vie: cette malade étoit sa fille, qui avoit un cancer au nez, le quel n'a presque plus fait de progrès depuis.. il nous ^{seroit a souhaiter} ~~paroit~~ ~~desirab~~ que les praticiens eussent plus souvent employé le sublimé-corrosif dans ce cas qu'ils ne l'ont fait, afin de pouvoir savoir si réellement c'est un remède utile dans ces sortes de chancres que l'on croit incurables.

il y a autant de manieres de préparer le sublimé-corrosif, qu'il y a de moyens d'unir l'acide marin au mercure. la maniere la plus usitée dans les laboratoires de chimie est de prendre partie égale de vitriol de fer calciné, de sel marin décrepité, et de nitre mercuriel,

de

de réduire le tout en poudre, le mêler et l'introduire dans une grande phiole à médecine, le piler dans un bain de sable et sublimer à un feu gradué. cette méthode quoi que bonne ne nous paroît pas la meilleure; nous préférons celle de M^r Boulduc le fils qu'on attribue à Kunckel; plusieurs chimistes ont mal décrit cette méthode.

Nous croions que les boissons emollientes sont très bonnes avec l'usage du sublimé-corrosif, mais nous préférons celles qui sont sucrées. tout le monde sait que c'est dans les extraits sucrés, dans les Syrops et enfin dans les mucilages sucrés, que les charlatans ont habitude de cacher ce médicament. c'est aussi dans ces substances que l'on cache d'autres préparations mercurielles corrosives. nous pouvons assurer à l'académie qu'un medecin déjà cité dans ces remarques et qui recommande tant les végétaux, emploie souvent un sel mercuriel fait avec le sel microcosmique ou sel fusible d'erine, ou bien le sublimé-corrosif ordinaire dans des Syrops ou dans des p^tsanes de plantes sucrées qu'il fournit à ses malades.

malheureusement



Malheureusement le sublimé-corrosif du commerce qui est le plus communément employé par les praticiens est celui qui nous vient d'hollande. juncqer remarque qu'il est sujet à être falsifié avec de l'arsenic par les hollandais qui selon lui se feroient un scrupule de laisser sortir aucune drogue de leur pays sans l'avoir altérée à leur profit. quoi qu'il en soit nous sommes sûres par notre expérience de la mauvaise qualité de ce médicament et nous nous ferons toujours un devoir de proscrire ce sublimé-corrosif comme une préparation incertaine.

L'eau phlogénique se compose avec un demi-gros de sublimé-corrosif mis dans quatre onces d'eau de chaux; on peut selon le besoin varier les doses. il paroît que c'est le préservatif du sieur G. +

quelque chimiste attribuent une vertu miraculeuse au sublimé-corrosif uni par la sublimation au sel ammoniac.

Le seul mérite que nous connoissons résulter de l'union du sel ammoniac avec le sublimé-corrosif est d'empêcher sa dissolution dans l'eau de se décomposer comme l'on sait que cela lui arrive toujours ^{avec} le tems.

+

corollaire

je définis le sublimé-corrosif, un mercure corré dissoluble dans l'eau.... pour le préparer je préfère le procédé de Monsieur Boulduc, qui consiste à prendre partie égale de vitriol-de-mercure et de sel marin détrempé, mêler et sublimer dans un vase de verre au bain de sable à un feu gradué; j'entend par vitriol-de-mercure celui qui est préparé avec du mercure très pur que l'on fait dissoudre à chaud dans le double de son poids d'acide-vitriolique concentré; il doit être blanc et avec excès d'acide. on se gardera bien d'employer le turbit-minéral qui est ce vitriol lavé et desséché et qui a une couleur jaunâtre: nous exigeons aussi

L

Le sublimé-corrosif est employé à l'externe comme caustique; il procure une grande inflammation suivie de supuration. on peut l'employer seul ou dans différentes préparations: tels sont les trochisques de Minium, la pâte caustique &c. nous croyons qu'il entre dans le caustique usité à la charité pour traiter la fistule à l'anus et dans celui dont se servoit M^r Breissant, mais mon but pour le moment n'est que de le considérer relativement à la manière de l'employer à l'intérieur.

aire qui
matière
dissoudre,
le sublimé-
tion, de
être sécher
pour l'usage

il doit.



Malheureusement le sublimé-corrosif du commerce qui est le plus communément employé par les praticiens est celui qui nous vient d'hollande. juncker remarque qu'il est sujet à être falsifié avec de l'arsenic par les hollandois qui selon lui se feroient un scrupule de laisser sortir aucune drogue de leur pays sans l'avoir altérée à leur profit. quoi qu'il en soit nous sommes sûres par notre expérience de la mauvaise qualité de ce médicament et nous nous ferons toujours un devoir de proscrire le sublimé-corrosif comme une préparation incertaine.

L'eau phlogedénique se compose avec un demi-gros de sublimé-corrosif mis dans quatre onces d'eau de chaux; on peut selon le besoin varier les doses. il paroît que c'est le préservatif du sieur G. +

quelque chimiste attribuent une vertu miraculeuse au sublimé-corrosif uni par la sublimation au sel ammoniac.

Le seul mérite que nous connoissons résulter de l'union du sel ammoniac avec le sublimé-corrosif est d'empêcher la dissolution dans l'eau de se décomposer comme l'on sait que cela lui arrive toujours ^{avec} par le tems.

+

Le sublimé
caustique
de Supur
différentes
minimum
qu'il en
pour tre
dont se
pour le
relativement

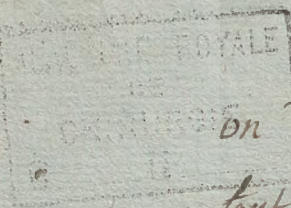
corollaire

je définis le sublimé corrosif, un mercure corré
dissoluble dans l'eau.

pour le préparer je préfère le procédé de
Monsieur Boulduc, qui consiste à prendre
partie égale de vitriol-de-mercure et de sel
marin décapité, mêler et sublimer dans un
vase de verre au bain de sable à un feu
gradué; ... j'entend par vitriol-de-mercure
celui qui est préparé avec du mercure très
pur que l'on fait dissoudre à chaud dans
le ^{triple} ~~double~~ de son poids d'acide-vitriolique concentré:
il doit être blanc et avoir excès d'acide. on
se gardera bien d'employer le turbit-minéral
qui est ce vitriol lavé et desséché et qui a
une couleur jaunâtre: nous exigeons aussi
que l'on purifie le sel marin ordinaire qui
contient de l'argille, du fer, et une matière
grasse. nous conseillons de faire dissoudre
dans de l'eau distillée bouillante, le sublimé-
corrosif résultat de cette préparation, de
le filtrer, laisser cristalliser, et en faire sécher
les cristaux que l'on conservera pour l'usage

on doit.





on doit sentir aisément les raisons qui nous font recommander tous ces soins, et il n'est pas de pharmacien honnête qui ne puisse fournir cette préparation à quatre ou cinq deniers le grain; ce qui est un prix bien modique pour un remède aussi énergique. ceux qui sont dans le cas d'en employer beaucoup, feront bien de le préparer eux mêmes.

xx

il est essentiel de ne dissoudre à la fois, qu'un grain de sublimé-corrosif, dans une once ou deux d'eau distillée: ce que j'ai vu pratiquer avec avantage, à feu m^r Dionis le médecin, qui n'en dissolvoit qu'un grain dans une bouteille, contenant un poisson d'eau distillée et par ce moyen il évitoit un infinité d'accident qui n'arrivent que trop souvent à ceux qui ne prennent pas cette précaution.

on observera d'en donner fort peu les premiers jours, et d'augmenter graduellement, par ce que ce remède agit plus fortement sur certaines personnes que sur d'autres; il faut aussi.

aussi diviser en plus de prises qu'il sera possible la quantité qu'on en veut faire prendre en un jour. c'est un moyen pour qu'il ne se trouve que peu de cette substance a la fois dans l'estomach, et on évitera une partie des douleurs de ce viscere, aux quelles sont exposés ceux qui font usage de ce remede.

il nous paroit convenable de le faire prendre dans quelque légère decoction de plantes emollientes, ou dans des boissons sucrées qui ne soient ni acides ni alkalines: de faire rincer sur le champ la bouche avec de l'eau. dans bien des cas les malades peuvent vivre a leur ordinaire; mais nous conseillons pour ceux qui ont le moyen de se les procurer, les bains de vapeurs: non seulement par ce que c'est un moyen d'adoucir l'acreté du virus et celle du remede: mais encore par ce que nous sommes persuadé d'après les faits cités par un membre de cette académie, des bons effets de la vapeur d'eau sur les pulmons et l'on sait que la substance dont nous parlons n'est que trop sujette a porter le trouble dans cette partie essentielle a la vie, que les acides affectent si promptement. car l'expérience prouve qu'après l'acide méphitique, l'acide marin est plus susceptible que les autres de nuire a cet organe.

fin ~



++

tout le monde sait que pour le dissoudre on doit se servir d'un mortier de verre, et d'un pilon de la même substance, et que si l'on se servoit d'un vase de métal; on en décomposeroit une partie et que l'on en décomposeroit encore plus dans un mortier de marbre; puisque la terre calcaire est l'intermédiaire dont on se sert dans le palatinat pour en exploiter les mines. ~~que~~ plusieurs chimistes veulent que les sels minéraux ^{en partie} par l'acide-marin, quelques personnes ^{poussent} prennent avec raison la précaution jusqu'à n'employer qu'une cuillerie et un vase de verre pour faire prendre aux malades cette distillation métallique.

41.02